

## Mythe de l'homme qui prit une femme vautour pape

**Langue** : yucuna (ycn)

**Date** : 2005/02

**Lieu** : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

**Participants** :

YUCUNA [JE'RÚRIWA] Fermín (narrateur)

MATAPI Virgelina (transcription yucuna et traduction en espagnol)

FONTAINE Laurent (correction de la transcription yucuna, traduction française et notes)

### Résumé

Ce récit donne de nombreuses clés pour comprendre les défis chamaniques. Un chasseur s'amuse à laisser pourrir d'énormes quantités de gibier pour les vautours papes. Le chef des vautours papes lui envoie sa fille, alors l'homme la piège et la ramène chez lui. A chaque fois qu'il s'absente, celle-ci prend forme humaine et lui prépare des galettes de cassave. Il finit par la surprendre et en fait sa femme. Mais après quelques temps, la fille lui dit qu'il est laid comparé à la splendeur de son frère. Alors l'homme se dissimule au milieu de son gibier en décomposition, attrape le frère et le déplume complètement. Pour se venger, le Vautour pose à l'homme un défi chamanique. Face à face, il rivalise avec lui dans la récitation des incantations (dont un large inventaire est mentionné ici). Le Vautour en profite pour lui jeter un sort et le tue.

### Yewaniko yukuna marí

*Kalaíke'e i'má riyukuná*

1. Yewaniko i'michari eja'wa chu.
2. Mapeja rakuwicha'ko riko ta. Unka inaana i'malacha riwakaje.
3. Puwakení kuani Yewaniko i'michaka.
4. Kamejeri nókana naku ri'micha, mapeja rinóchaka kamejeri rimaja'takaloje neka penaje.
5. Rika nakuja ri'micha, je'runa kajena rinócha jema, a'piye, piyuke kamejerina i'maka keja.
6. Ñake wayuna ajichaka natamina ra'piya.
7. Neká chaje riyaka'icho palani rijlo ne'michaka najichakale majani ra'piya.
8. E ripechu i'micha :  
"Meke pala wani wayuna ajñaka majani. Chuwa nonójika kajru wani najlo kamejerina pala wani nomaka najñaka majani."
9. E kaja rinóchata kajru wani kamejerina najñakaloje penaje majani.
10. E kaja Wayú Chi'narikana kemicha :

### Mythe de Yewaniko

*Narrateur : Fermín Je'rúriwa*

- Yewaniko<sup>1</sup> vivait en ce monde.  
Il s'était installé seul. Il n'avait pas de femme.  
Yewaniko était très bon chasseur.  
Il tuait du gibier pour le laisser pourrir.  
Il avait l'habitude de tuer des pécaris, des tapis, et toutes sortes d'autres animaux.  
Cela faisait le festin des vautours.  
Et cela lui plaisait de les voir manger de la viande en décomposition.  
Il pensait :  
« Qu'est-ce qu'ils se régalaient avec toute cette pourriture ! Je vais leur tuer beaucoup de gibier pour les regarder manger ça. »  
Ainsi leur tuait-il beaucoup de gibier.  
Un jour, l'Ancêtre Vautour Pape<sup>2</sup> dit à sa

<sup>1</sup> Ce personnage mythique est appelé Yewákumi dans la version de Milciades Yucuna.

11. – Nutu, ñake numa pijlo palá wani kele Yewaniko wojita'ka pejena. fille : – Il est vraiment bien ce Yewaniko, il nourrit tous tes frères.
12. Rika palamani kale wajña wajnewa, ke rimichaka. C'est grâce à lui que nous mangeons.
13. A'jna kaje wa'te ina i'ma, nutu. Voilà le genre d'homme qui convient à une femme, ma fille.
14. Puwakení wa'te ñake, numa pijlo nutu, eko pi'ma rijwa'te, riwojitakaloje pejena pala wani penaje. Comme il est bon chasseur, j'aimerais bien que tu vives avec lui pour qu'il nourrisse bien tes frères.
15. – Ñake ika, pa'yu. – Bien, papa.
16. Kaja pimá nojlo ñakeje naku eko nu'ma rijwa'te. Puisque tu me le demandes, j'accepte de vivre avec lui.
17. – Ñake ika, nutu, pi'ma rijwa'te a'jna kaje wa'te ina i'ma. – Bien, ma fille, va vivre avec cet homme là.
18. Mari ke rimichaka ritujlo rika jácha'ro rinakoje kele Yewaniko nakoje. Ces paroles qu'il dit à sa fille influencèrent Yewaniko.
19. E Yewaniko pechu i'micha : “Meke ka'jna nula'jika nupatakaloje wayú nupira penaje ?” Il pensa : « Comment pourrais-je faire pour capturer un vautour comme animal familial ? »
20. Kaja ikaja ri'jicha kamejeri noje. E rinocha kajru je'runa. Il partit chasser, et tua beaucoup de gibiers.
21. Rika penaje rawakichaka pajluwa'a choje natami. Puis il entassa tous les corps au même endroit.
22. E ripechu i'micha : Il pensa : “Marí nakoje nupataje wayú nupira penaje.” « Avec ça, je vais attraper un animal familial. »
23. E Yewaniko li'cha wejrí tujla'a ke je'runa tami naku. Yewaniko construit un piège autour d'un tas de pécaris.
24. E kaja riya'icha rika kaja ikaja ripi'chako. Il arma le piège et rentra.
25. Jupichami ri'jicha richoje yaka'jo ramakaloje wayú ja'ko richoje. Amichari mapani ke wayú ja'ichako wejrí choje. Plus tard, il alla le réviser. Un vautour était tombé dedans depuis déjà un bon moment.
26. Ruka ta wani ja'charo richoje. C'était la fille de l'Ancêtre Vautour Pape.
27. Eta recho'cho roloko'pani. E rimicha : Il se précipita vers elle et dit : – Meke pala wani nupachiyaka pika nupira penaje wayú ! – Quelle chance de t'avoir attrapée, mon petit vautour !
28. E riwicho'cha wejrí rupuku chiya. Il libéra la corde de sa patte.
29. Kaja ikaja ripachiya ruka riñakare choje. Puis il l'emmena chez lui.
30. E repo'cha ruká taji ke puyu wana nakoje. Il l'attacha à un pilier.
31. Maare pitara'o nupira, ke rimichaka. Reste ici ma petite, dit-il.
32. “Yuu” ke rojipichaka. « Yuu » répondit-elle.
33. Unka riwe'pila mekeka rumichaka. Il ne comprenait pas ce qu'elle disait, mais

<sup>2</sup> Wayú (Yuc.). Buitre, chulo, gallinazo (Esp. ver.). *Sarcoramphus papa*.

- Ñake wayuna pura'ko chu rupu(r)'icho elle parlait dans la langue des vautours.  
rijwa'te unka rema'lacha.
34. E rimicha rojlo : – Chuwa no'jika pa'jne Il lui dit :  
nupira. Nowojitajika pika. – Je vais te donner à manger.
35. “Uu !” ke rojipichaka rijlo. « Uu » répondait-elle.
36. E kaja ri'jichaka kamejeri noje. Et il retourna chasser.
37. E rinocha apiyé, rika ripachiya ta. Il tua un pécari à collier qu'il rapporta chez  
Iphichari riñakare choje. lui.
38. E rimicha rojlo : Il lui dit :  
– Ejo'okaja pika nupira ? – Tu es toujours là ma petite ?  
39. – Uu ! rojipichaka. – Uu ! répondait-elle.
40. E kaja rina'icha kamejeri rimoto'chaka. Il prépara son gibier, le fit cuire, puis lui  
Riñapachiya rimoto'kana e ra'cha ro'jné servit sa nourriture.  
rika.
41. – Nupira, pajña pajnewa chuwa. – Mange, ma petite.
42. Unka rojñalacha kaja ya moto'keja Mais elle ne mangeait pas la nourriture  
rimichaka. cuite.
43. Jupichami ri'jicha yaka'je ramakaloje Plus tard, il revînt voir si elle avait mangé.  
kaja ka'jna rojicha rika.
44. Amichari ri'makala. Elle n'y avait pas touché.
45. E rimicha rojlo : Il lui dit :  
46. – nupira, naje chi unka pajñala pajnewa. – Pourquoi ne manges-tu pas ? C'est  
Ñake pala no'ka pa'jné. pourtant bon ce que je te donne.
47. Pitaka'jika me'piji naku. Tu vas mourir de faim.
48. – Uu ! ke rojipichaka rijlo. – Uu ! répondit-elle.
49. Muni ke rimichaka piño rojlo. Le lendemain il lui dit encore :  
50. – Maare piwata nuka nupira, nu'jicha – Attends-moi ici, je pars à la chasse.  
kamejeri noje :  
51. – Uu ! rojipichaka. – Uu !  
52. Kaja ri'jichaka kamejeri noje, nochari Il alla chasser et tua un dague qu'il ramena  
kawayá. Ripachiya piño iphichari chez lui.  
riñakare choje.
53. – Ejo'okaja pika nupira, ke rimichaka. – Tu es toujours là, ma petite ?  
54. – Uu ! ñake kaja rojipichaka – Uu ! répondait-elle comme toujours.
55. E kaja rimaja'chiya kamejeri Il lui dépeça et lui donna la viande crue.  
rojñakaloje. E kaja ra'cha rojlo kajmuni Mais elle ne mangeait toujours pas.  
rojñakaloje penaje. E'iyonaje unka kaja  
rajñalacha rika.
56. E rimicha rojlo : Il lui dit :  
57. – Na kale ta pika ta ajñakana nupira. – C'est quoi que tu manges ? Je te donne  
Kaja ko pala no'o pajne. Pitaja'jika pourtant tout ce qu'il y a de bon. Tu vas  
me'piji naku. mourir de faim.
58. E kaja ri'jicha ajmitakeja. Il lui apporta de la viande fumée.  
59. Apala mari ka'jna pajña nupira, ke Tu vas peut-être manger comme ça.  
rimichaka.
60. Unka kaja rojñalacha. Mais elle ne mangeait toujours pas.  
61. Kaja jupi ru'michaka. Yewichaja Le temps passa et elle allait presque mourir  
rutaji'chaka me'piji naku. de faim.
62. E kaja ra'cha rojlo majani. Et il finit par lui apporter de la viande

63. Ika rojicha e pu'ji rupechu ke kaja rojicha majani. pourrie.  
Cela, elle se fit une joie de le manger.
64. E kaja ripechu i'micha :  
"Majani ka'jna ruwata ajñakala. Pama pala rojichaka." Il pensa alors :  
« C'est probablement pourri qu'elle mange. Comme ça, elle a tout mangé. »
65. E kaja rinócha kamejeri rimaja'chijaje. Alors il tua du gibier pour le faire pourrir.  
Ikaja ra'cha ro'jne. Et il ne lui donna plus que ça.
66. E kaja jupija rumichaka rijwa'te. Ils vécurent ainsi pendant un temps.
67. Ñake ina'uke rupechu i'michaka. Et elle pensait comme un humain.
68. Ñake kaja Yewaniko mena i'michaka Yewaniko avait ses propres jardins et avait  
riko ta rili'chaka ra'jnewa l'habitude de préparer sa nourriture seul.
69. Kajiru riji'cha richiya'ka rika. Kuliya Il allait chercher le manioc, le râpait, il  
kajema kujnu kajena rili'cha. Piyukeja préparait la bière de manioc, les galettes de  
rili'chaka ra'jnewa. cassave. Il faisait de tout.
70. E kaja rimicha : Il dit :  
– Nupira, muni nu'jnajika ja'pajo. – Ma petite, demain je repars.
71. Ñakeja kaja ro'jipichaka rijlo. Elle répondait toujours la même chose.
72. Muni ke ri'jicho ja'pajo. Rimicha rojlo : Le lendemain, avant son départ, il lui dit :  
– Maare piwata nuka waje kamu to'jiko – Attends-moi ici, je reviendrai un peu  
e nuka waicha. après midi  
– Uu !  
– Uu !
73. – Uu ! ke rojipichaka.
74. Kaja ikaja ri'jichaka. Romáchiyaja kale Et il partit. Elle attendait cela pour enlever  
ri'jichako e ruki'cha lakalaka ro'rumaka son manteau de vautour.  
runakiya.
75. Kaja rowi'chako inanaru penaje, kajruru Elle se changea alors en une jolie fille bien  
jimareru. en chair.
76. E kaja ruji'cha kuwa'la e kaja ru'jicha Elle alla au jardin avec le grand panier  
mena e'iyaje e ruji'cha kajiru dorsal et déterra du manioc.
77. We'chiru wayú ja'lo i'michaka. E kaja La soeur des vautours était très courageuse.  
rupi'cha runaicha kajiru kiñaja Elle eut tôt fait de rentrer et de râper  
ruñapachiyaka. E kaja romoto'cha kena rapidement le manioc.  
kuliya kajema ruli'cha ku'jnu kajena.
78. E kaja ruñapachiyaka piyuke nakaje Quand elle termina de tout préparer, elle se  
la'kana. E kaja ro'cha piño ro'rumaka. rhabilla.
79. Kaja rowicho piño wayú penaje ta'ji ke Elle redevînt un vautour et reprit sa place.  
ruka rumukú choje.
80. E pe'iyocha kamu to'ko e Yewaniko En milieu d'après-midi, Yewaniko arriva.  
iphicha.
81. Amichari kaja ku'jnu kuwakeja Il vit que les galettes, la bière et les autres  
i'michaka kuliya keña kajena. préparations à base de manioc étaient  
prêtes.
82. E rimicha : Il dit :  
– Nupira, na i'michari majo li'chari – Ma petite, qui m'a préparé toute cette  
piyukeja wani a'jneji nojlo ? nourriture ?
83. Jupicha nuka maarowá unka nomala na Je vis depuis longtemps ici, on ne m'avait  
la'ka nojlo a'jneji. jamais préparé à manger.
84. Na wani chi i'michari majo, nupira ? Qui était-ce donc ? Tu n'as vraiment vu  
Unka wani chi pamalacha na i'michaka personne ?

- majo ?
85. – Uu ! keja rojipichaka. – Uu ! Répondait-elle.
86. Muni ke ri'jichaka piño ja' pajo. Le lendemain, il repartit.
87. Ñakeja kaja ramichaka a'jneji ya'ko, A son retour, il vit encore que la nourriture  
kaja la'kejami. était servie.
88. E ri'jicha rimena e'iyowa yaka'je. Il alla regarder son jardin et vit qu'on y  
Amichari kajru mena ña'kana. avait retourné la terre.
89. Kaja pu'teja ra'piya jero'kana. Kajaya Toutes les mauvaises herbes avaient été  
roro'cha ra'piya. arrachées.
90. Amichari kajru ropumi i'michaka Une femme y avait laissé plein de traces de  
re'iyowa. pas.
91. E ripechu i'micha : Il pensa :  
“Na wani chi ña'ri numena ?” ke « Qui a utilisé mon jardin ?  
rimichaka. Unkako na inaana i'mala Il n'y a pas de femme par ici ! »  
maarowá !
92. Kaja ikaja ripi'chaka. Alors il rentra.
93. E rimicha piño : Il redemanda :  
– Nupira. Unka wani chi pamalacha. Na – Ma petite, tu n'as vraiment pas vu qui  
i'michaka majo. était là ?
94. Ñake ruka jichayo ri'michaka unka Il ne se doutait pas que s'était elle qui lui  
riwe'pilacha. Ñakeja ruli'chaka ra'jne préparait sa nourriture en cachette.  
me'chu.
95. Kaja waja ripechu i'micha : “Chuwa Il pensa : « Je vais guetter pour voir qui se  
no'jiko rupé nomakaloje na ka ña'ka sert de mon jardin. »  
numena.”
96. E kaja rimicha : Il dit alors :  
– Nupira muni nu'jnajika ja'pajo. – Je repars demain, ma petite.
97. E lapiyami rimicha : Et le lendemain matin :  
– Maare piwata nuka, nupira. Ya'jnaje – Attends-moi ici, ma petite. Je vais loin en  
nu'jnaje ja'pajo lainchu nuphaje. forêt et je reviens cet après-midi.
98. – Uu ! keja rojipichaka. – Uu ! répondait-elle.
99. E kaja ri'jichaka. A'jna waja ri'micha Enfin il partit, mais il n'alla pas très loin. Il  
chipuka'je. Unka ri'jnalacha ja'pajo. rôdait aux alentours.
100. Kai kaja romachiyakaja kale ri'jichaka e A peine le vit-elle partir qu'elle alla  
kaja ru'jicha mena e'iyaje kajiru ña'je. prendre du manioc dans le jardin.
101. Yewichaja ruñapachiyaka kuwakaje e Quand elle eut presque terminé de griller  
kaja Yewaniko pi'cho. les galettes, Yewaniko rentra.
102. Iphichari rimena e'iyaje. Amichari Arrivé dans son jardin, il vit qu'elle l'avait  
ripiyata rupi'chako. devancée, elle était déjà rentrée.
103. Re'iyaja ripi'cho riñakare choje Alors il retourna chez lui pour voir qui elle  
ramakaloje naka ru'michaka. était.
104. Riphicha riñakare a'waje. Amichari ija En s'approchant de sa maloca, il vit que de  
jeño'chaka riñakare chiya, rukuwichaka. la fumée en sortait. Elle était encore en  
train de griller les galettes.
105. E richiri'cho runakoje kachuwa ta Il s'approcha en douceur.  
ramakaloje na ka ru'michaka.
106. Riyaka'icho yamu jiwami e'iyaya. En regardant à travers l'enclos de la  
Amichari inanaru ya'tako po'ri ji'la. maloca, il vit une jeune fille au bord de la

107. E kajruru jimareru romokore nakoje ruwilechi kuicho. platine. Elle était jolie et bien charpentée. Ses cheveux lui descendaient jusqu'aux hanches.
108. Eja recho'cho rimujlu'icha páchoje ripatakaloje ruká penaje. Ika penaje ta ripachiya ruka ña'ji. Il entra brusquement, se précipita sur elle, et la saisit.
109. – Jaí ! ke rimichaka. Nupachiya piká nujuwa, ke rimichaka, pi'makaloje nujuwa'te penaje. Kaja wechika pila'ka no'jné, pila'kaloje no'jné penaje. – Ah ! dit-il. Je t'ai attrapée pour que tu vives avec moi. Comme ça, tu pourras me faire à manger autant que tu voudras.
110. Unka kaja na kale la'ri nojlo a'jneji. Je n'ai personne pour me préparer ma nourriture.
111. Eta ro'cha rutejmuwa ruñá'chi roko aji ke ro'rumaka loko'pani. Elle s'efforçait de fuir en direction de son enveloppe de vautour.
112. E Yewaniko yaka'icho, amichari ro'rumaka ya'tako. Yewaniko la vit.
113. Ejechami rumicha : Elle s'écria :  
– Yewaniko, piyuri nuka ! – Yewaniko, lâche-moi !
114. Ejechami repu'ichako. Ce fut ses premières paroles.
115. – Unka, ke rimichaka. Kaja nupachiya pika nojluwa. – Non, dit-il. Je t'ai attrapée pour que tu restes avec moi.
116. – Ke jo'o ika, Yewaniko. Ñake numa pijlo, nuka i'jnayo majo, kaja pa'yu wakara'a nuka pichaje ramaka au kamu'ji wani pakuwa'ko pala kaja piwójitaka nojena. – Mais oui, Yewaniko. Si je suis venue, c'est parce que mon père me l'a demandé. Il a vu que tu étais seul et que tu nourrissais bien mes frères.
117. Mari kaje au pa'yu kema nojlo : Alors il m'a dit : – Vis avec lui pour qu'il continue à nourrir tes frères grâce à toi.  
– Pi'ma rijwa'te riwojitakaloje pejena pipalamani.
118. Mari kaje aú nu'jna majó pichaje. C'est pour cette raison que je suis venue ici.
119. – Ñake ika, ke rimichaka. Naje kale ta unka piphala pala nunaku ina'uke chuwa ? – Bien. Mais pourquoi ne pas prendre directement une forme humaine pour venir me voir ?
120. Unka meke i'mala. Kaja para'pa wakara'a pika nuchaje. Enfin ce n'est pas grave. L'important c'est que ton père t'ait envoyée à moi.
121. Chuwa paja maareya watukuma nowojitajika kajru wani pejena. Dorénavant je vais bien les nourrir tes frères.
122. – Ñake ika Yewaniko, ke rumichaka. – Bien, Yewaniko.
123. E kaja ru'micha rijwa'te. Ainsi se mit elle avec lui.
124. Puji ripechu i'michaka kajaya, unka ramalacha inana ritawa'ichako. Il était vraiment content, lui qui n'avait jamais eu de femme.
125. Eya ñake kaja ruka i'michaka. Et elle partageait cette même joie, elle aussi.
126. E rimicha rojlo : Il lui demanda :  
– Pika chi kuwari nojlo maare ? – C'est bien toi qui grilles les galettes ici ?
127. – A'a, ke rumichaka. – Oui, dit-elle.
128. – Ñake numa pijlo : Naje chi unka – Alors je voudrais que tu me dises

- pajñala moto'keja, ajmitakeja, kechami kajmuni.
129. – Unka Yewaniko, unka wajñala kele kaje.
130. Kele moto'keja jira wajlo rika, ke nomaka pajñaka rika.
131. Au unka nojñala rika.
132. Eya kele amitakeja, majani wajlo rika. U'ware wani pila'ka Yewaniko, ke rumichaka.
133. Mari kaje au unka nojñala pijwa'te rika.
134. Eya majani kele pa'kare nojlo moto'keja wajlo rika, ijlo kale majani rika.
135. Eya piwatajika nojichaka pijwa'te kele moto'keja eko pikajwáta nojlo rika. E kaja nojñaje pijwa'te rika.
136. – Je, ke rimichaka.
137. E kaja rikajwachiya rika, kaja rojñakaloje rijwa'te.
138. Ejechami rinóchaka wani kamejerina rimaja'takaloje rojena ajñakaloje.
139. Rika naku ta ri'micha.
140. Ñake wayú ja'lo li'chaka ra'jné.
141. E kaja rumicha rijlo jupichami.
142. – Ñake numa pijlo : Yewaniko, chuwa nu'jnajika pa'yutajlo riwe'pikaloje kaja numa pijwa'te.
143. Apakala nuka waicha.
144. – Ke jo'o rika. Unka naje kale pi'jna.
145. Apala pi'pañ'a nuka. Kai wani nuwe'pika pinaku.
146. Ñake unka pi'jnalaje !
147. – Ke jo'o, Yewaniko, unka naje kale nupa'ña'a pika.
148. Kaja riwatakakeja pa'yu wakara'ka nuka majo pichaje nu'makaloje pijwa'te. Ñake paja nu'jna nuyukuno i'maje pa'yutajlo.
149. – Ñake ika. E chi pika waicha wani ?
150. – A'a nuphaje piño.
151. – Je, ke rimichaka.
152. Ujwi ke'la ripechu li'chako.
153. E kaja muni ke lapiyami rumicha :  
– Chuwaja nu'jichaka Yewaniko.
154. E ta ripachiya ruka kamacha.
155. – E chi kewaka pika waicha ? Pa
- pourquoi tu ne manges ni cuit, ni fumé, ni même cru.
- Non, Yewaniko. Nous ne mangeons pas ce genre de chose.
- Ce qui est cuit, est pour nous saignant. C'est ainsi que je te vois manger.
- Alors je n'en manges pas.
- Ce qui est fumé, est pour nous pourri. Ce que tu prépares me dégoûte.
- C'est pour cela que je n'en mange pas. Mais le pourri que tu me donnes, est cuit pour nous. C'est pour vous [les humains] que c'est pourri.
- Si tu veux que je mange avec toi ce qui est cuit, tu dois le traiter chamaniquement.
- Bien, dit-il.
- Il fit alors le traitement et elle put ainsi manger avec lui.
- Ensuite il prit l'habitude de tuer beaucoup de gibier pour entretenir ses frères. C'est à cela qu'il passait son temps. Pendant ce temps, la fille vautour lui préparait sa nourriture.
- Un jour elle lui dit :
- A présent, Yewaniko, je dois aller annoncer à mon père que je me suis mis à vivre avec toi.
- Je reviendrai après-demain.
- Mais il ne faut pas partir.
- Tu pourrais rentrer définitivement, et m'abandonner.
- Tu me manquerais vraiment trop.
- Donc tu ne pars pas !
- Mais, Yewaniko, je n'ai aucune raison de t'abandonner.
- C'est bien parce que mon père l'a voulu que je suis venue vivre avec toi. Je dois donc l'en aviser pour me séparer de lui.
- Bon. Tu es sûre que tu vas revenir ?
- Oui, je vais revenir.
- Bien.
- Mais cela l'attrista.
- Le lendemain matin elle dit :
- Je pars maintenant Yewaniko.
- Alors il la reteint fermement.
- C'est vrai que tu vas revenir ? Tu

- pi'jnajika nupa'ña'je.  
156. – A'a nuka waicha. Piyuri nuka nu'jnachi.  
157. E kaja riyuricha ruka.  
158. Ika penaje ta ro'cha runakuwa wayú a'rumaka. E kaja rowicho wayú penaje.  
159. “Chuwa nu'jichaka Yewaniko. Eko piwata nuka. Apakala nuka waicha.” ke rumako rojichaka “pha pha” pu'ku ro'chako yenoje je'chu choje.  
160. E riyaka'icho ropumi chu je'chu choje. Amichari rolóchiyako juni jiwaka'la e'iyowa. Uji ke ropumi e ki'chari.  
161. Ka'muji kaji choje rika kaja ripechu i'micha : “Unka ka'jna rupa'lajo piño majo.”  
162. E kaja unka rikamatalacho runakojeja ripechu keja ri'michaka.  
163. E kaja roná iphicha wakaje riwachiya ramakaloje ruphaka wani riwakaje.  
164. E kaja rumicha :  
– Pa'yu, majo nu'jna nuyukuna i'maje pijlo. Kaja nu'ma Yewaniko wa'te.  
165. – Ñake ika nutu. Kaja pi'ma rijwa'te.  
166. Unka inajluwa penaje kale ina ñani ke ajopanajlo penaje.  
167. Ñake ika. Kaja riwa'a pika.  
  
168. Meke rimichaka nunaku ?  
169. – Ke jo'o ika pa'yu. Eko pala nuyanajutajlo, ke rimichaka.  
170. – Ñake ika nutu.  
171. E kaja ruphicha ro'chaka rona choje e rumicha :  
– Pa'yu. Chuwaja nupi'chako, kaja nu'ma pamaje.  
172. – Ñake ika nutu. Eko pala nulakejnutajlo kajno.  
173. Ñake numa rinaku. Eko pala rilama'a pika ka'jno. Riwojitakaloje weka ma'wa pejena kajena.  
174. – Ñake ika pa'yu.  
175. Kaja ikaja rupi'chako.  
176. Ñake Yewaniko wachiya rona wakaje.  
  
177. “Me chani ta ruphajika ?”  
178. E kaja riyaka'icho yenoje ramakaloje meke chani ka ruka waicha.  
179. E'iyowa ke ramichaka ruka waicha taji
- pourrais m'abandonner.  
– Je te dis que je vais revenir. Laisse-moi partir.  
Il la relâcha.  
Alors elle enfila son manteau et se changea en vautour.  
« Je pars, Yewaniko. Attends-moi. Je reviendrai après-demain » dit-elle en volant droit vers le ciel.  
  
Il la regarda voler très haut et disparaître dans les nuages.  
  
Il devint tout triste à l'idée qu'elle n'allait peut-être jamais revenir.  
  
Il n'arrivait même plus à dormir tant il pensait à elle.  
Quand arriva le jour de son retour, il l'attendit en scrutant le ciel.  
Elle dit :  
– Papa, je suis venue te dire au revoir, car maintenant je vis avec Yewaniko.  
– Bien, ma fille. Vis avec lui.  
Ce n'est pas pour soi que l'on élève des filles, mais pour d'autres personnes.  
Je suis d'accord. Puisqu'il t'a prise pour femme.  
M'a-t-il adressé un message ?  
– Oui, papa. Il m'a dit de te transmettre ses salutations.  
– Bien, ma fille.  
Quand arriva la date de son retour, elle dit :  
– Je rentre maintenant que je suis venue te voir, papa.  
  
– Bien, ma fille. Salue bien mon gendre.  
  
Dis lui de ma part qu'il prenne bien soin de toi là-bas, et qu'il continue à nourrir tes frères par ici.  
– Bien, papa.  
Alors elle rentra.  
Et Yewaniko l'attendait ce jour-là comme prévu.  
« Quand va-t-elle arriver ? »  
Il regardait le ciel pour la voir venir.  
  
Soudain il la vit arriver, puis se dresser

- ruphicha paji choje.
180. Eja ripachiya ruka ñaji. Rimicha rojlo :  
– Nupechu imá : unka chi pipa'lajo majo !
181. – Unka naje kale nupa'ña'a pika !
182. E pi'maka para'pá chaje.
183. A'a, nu'ma, ke rumichaka.
184. Mari ke pa'yu ta kemaka pinaku : “Eko pala nulakejnujlo ka'jno. Kajakoja riwa'a pika. Mari kaje pu'ichiya riwojitakaloje weka nojena kajena.”
185. – Ñake ika. Eko nowojita neka maareyá watukumo.
186. E kaja rinocha kajru wani kamejerina najñakaloje penaje.
187. E kaja ne'micha jupija.
188. Apuya ru'micha wayú chu, apuya ru'micha ina'uke chu. Mari keja ru'michaka.
189. Kaa waja rukeño'cha rijlo kemakana :  
– Yewaniko. Meke chi ika maawá newakana ?
190. Mapeja ka'jna pinaku kemakana newakana, a(p)ú kaje keke newakana kaje pima nakú.
191. A'ta pamajla no'wé, ile kewaka newakana, ke rumichaka. Jimareni, a(p)ú kaje pika Yewaniko u'wareni !
192. – Yee ! ke rimichaka.
193. Meke pipura'kare pe'we ! Kajru piphaka ra'pí !
194. Mere wechuka'la nujña'je pe'we jimare cha nujluwa, ke rimichaka.
195. – Yee ! Meke kamu'ji wani pila'jlaka !
196. Yewaniko unka me la'je ile kaje ta pata no'we.
197. Au kaje ile no'we newakana, unka me la'je mapejari ta pata.
198. – Ñake ika, ke jo'o.
199. E kaja ikaja rupuraka'lo i'michaka.
200. E kaja ripechu ta i'micha : “Meke kajru wani ruphakata ro'we ja'pi ? Meke ka'jné nula'jika nupatakaloje rika.”
- dans la maloca.  
Il la prit dans ses bras et lui dit :  
– Moi qui pensais que tu ne reviendrais jamais !  
– Mais je n'ai aucune raison de te quitter !  
– As-tu vu ton père ?  
– Oui.  
Voici les paroles qu'il a dit à ton propos :  
« Salue bien mon gendre. Qu'il te prenne pour femme, ainsi il nous nourrira avec tes frères. »  
– Bien. Je les nourrirai à l'avenir.
- Alors il tua beaucoup de gibier pour eux.
- Et le temps passa.  
Elle prenait tantôt sa forme de vautour, tantôt sa forme humaine. Ainsi vivait-elle.
- Un jour, elle commença à dire :  
– Yewaniko, comment sont les chefs par ici.  
Tu crois peut-être qu'un chef n'a pas besoin de grand-chose, mais ce n'est pas ça être chef.  
Si tu voyais mon grand frère, c'est un vrai chef, lui. Il est gracieux, élégant<sup>3</sup>, alors que toi, tu es laid Yewaniko !  
– Oh ! dit-il.  
Mais qu'est-ce que tu as à me parler de ton frère ! Tu lui en fais des éloges !<sup>4</sup>  
Un jour je lui prendrai tous ses ornements et ils seront pour moi !  
– Oh ! Quel misérable tu fais !  
Tu ne peux pas attraper mon frère.
- Une personne aussi puissante ne peut pas se faire prendre par quelqu'un d'ordinaire.<sup>5</sup>  
– Mais oui, c'est ça...  
Ainsi avait-elle parlé, et cela ne pouvait pas en rester là.  
Il pensait : « Comment peut-elle marquer autant de respect pour son frère ? Comment pourrai-je l'attraper ? »

<sup>3</sup> **Jimareni** (Yuc.). Magnifique, beau, gracieux, élégant. Tout ce qui participe à l'attraction d'un corps, que ce soit par ses qualités physiques ou ses ornements (parures, peintures, etc.). Du terme *jimare* : grâce, élégance.

<sup>4</sup> *Iná ja'pí iphakana*. Lit. « Aller en dessous de quelqu'un ». S'abaisser, s'incliner, montrer du respect.

<sup>5</sup> **Mapejari** (Yuc.). Individu ordinaire (du terme *mapeja* : sans rien). Opposé au terme *newakana* : chef, ou individu appartenant à une famille de haut rang.

201. E kaja rinocha kamejeri. Rejechami e kaja ra'cho pejeji majani nakoje ramakaloje mekeka ro'weta amakana kajrú rupura'kare. Alors il tua du gibier et guetta à proximité de la viande en décomposition pour voir à quoi ressemblait celui dont elle parlait tant.
202. E wayuna ta iphicha majani ajñaje. E rikulicha ne'iyowa ramakaloje mekeka ro'we amakana. Quand les vautours arrivèrent pour manger, il chercha parmi eux lequel était son frère.
203. Riyaka'icho. Amichari wayú pato'ko yenu a'wana naku. L'un était resté posé en haut d'un arbre.
204. E kele wayuna kameruna i'jicha ra'jne a'jé yenoje. Apu a'a ra'jné ke ñake riyaka'ichako richaje. Et plusieurs vautours noirs allaient lui apporter de la nourriture.
205. E ripechu i'micha :  
"Kajno ka'jna ro'we ta ika wa'jini wani rupura'kare. Me la'je nupatalaje rika ta." Il pensa :  
« C'est peut-être celui-là le frère dont elle parle tout le temps. Comment l'attraper ? »
206. E kaja jupichami ri'jicha ta piño kamejerina noje. E riñocha'ta kajru wani je'runa. Ika rimaja'chiyata. Un autre jour, il retourna chasser, tua beaucoup de pécaris à lèvres blanches, et les laissa pourrir.
207. E ripechu ta i'micha :  
"Mari nakoje nupata puwareni ta !" Il pensa :  
« C'est là dedans que je vais l'attraper, le salopard ! »
208. E kaja je'runa maji'cho. E ra'chiyata majani rinapona nakuwa. Ika penaje rito'chako majani e'iya ajna wa'ke riyá'te me'tachiyako. Quand les pécaris eurent pourri, il se couvrit le corps de pourriture, puis il s'allongea parmi eux les bras grand ouverts.
209. Juu amonana rinaku ta, matami rili'chaka taka'i ke. Les mouches venaient sur lui, mais il faisait le mort.
210. E kaja wayuna keño'cha wituka'kaje. E'iyowa ke ramichaka ro'we ta wituki'chaka kujru a'wana nakoje. Les vautours commencèrent à arriver. Il vit parmi eux son frère qui s'était posé sur un arbre.
211. Rika penaje ta riyaka'icho majani chaje. Celui-ci regarda la viande en décomposition.
212. Ika penaje ta rimichaka. Il dit alors :
213. – Jaí ! ke. Na ta kele to'laro majani e'iya ? – Oh ! C'est quoi ça là-bas qui est étendu parmi la pourriture ?
214. – Mere newaka ? ke nemichaka. – Où ça, chef ?
215. – Kele to'ro iyaka'o amichakajla. Nuwe'pi kapechu ke'la. – Ça là-bas, allez voir. J'ai l'impression que c'est vivant.
216. Eta nawituki'cha. Ils descendirent.
217. E nachajo'chiya ri'wa aphu chu, ritaku aphu chu, unka rikawitalacha. Ils piquèrent dans son anus, dans ses narines, mais il ne bougeait pas.
218. E nemicha : Ils dirent :
- Newaka, kaja ritaka'ta. – Chef, il est mort.
219. – E kewaka ? – C'est certain ?
220. – A'a, kaja wachajo'o chiya ritaku aphumi ta chu, unka na kawita'lacha – Oui, nous lui avons piqué les narines, mais rien ne bouge.
221. – Majo piwituki'cha yenuya. – Descends.
222. Kujru rinako pa'tu ripato'chako Et il alla se poser sur lui.

- rinakoje.
223. Rika penaje ta rituli'cha riwajwé riña'kaloje riwajwe penaje. Puis il lui picota le poitrail pour lui prendre le coeur.
224. Eja Yewaniko pachiya rika ña'ji ri'kú choje. Phapha ritami. C'est là que Yewaniko l'attrapa sur sa poitrine. Flap flap battait-il des ailes.
225. – Aa ! Nupachiya chuwa pika ! – Ah ! Je te tiens maintenant !
226. Wa'jini pe'welo iphakare ja'pi rumakare naku “unka na ta kale patare no'we newakana jimareni” ! Toi dont la soeur fait autant d'éloge, et dont elle dit que personne ne peut attraper un chef aussi magnifique !
227. Pa ta nupachiyaka chuwa pika nujña'kaloje pimare cha nujluwa. Regarde comme je t'ai eu. Tu vas voir ce que j'en fais moi de ta magnificence !
228. Ika penaje ta repo'chiyaka ta rika. Pota pota. Kaja ikaja ri'jichakata majani ipaje rinakiyo. Alors il l'attacha, puis alla laver la pourriture qu'il avait sur le corps.
229. E kaja rikumerochaka ta wayú. Piyuke riki'chaka ta rinakiya richijne. Ensuite il le dépluma entièrement.
230. E kaja kupiraphana iphichaño rilajowani ña'je najluwa. Pi'mina, chi'runa. Piyukeja kupiraphana jimareruna ji'chaka rilajowa najluwa. Et les petits oiseaux vinrent récupérer ses plumes : les colibris, les caciques,<sup>6</sup> etc. Tous purent en faire leur parure.
231. E kaja riji'cha juwila'apa. Puis il tissa une hotte.
232. Riká choje ranapicha wayú. Il le mit dedans, puis l'emmena auprès de la soeur.
233. Riphachiya riká mena e'iyajé e kaja ritojo'chata ají ejá En arrivant dans son jardin, il écrasa des piments.
234. ra'achiyaka rinapona nakú ají e pijapijano. Quand il lui en mit sur tout le corps, il se débattit.
235. Kajaya unká ramalacha ají mapa ke rinapona yaki'chaka. Comme il n'avait jamais vu de piment, son corps en devint noir comme du charbon.
236. Kaja ikaja ra'pachiya riká ají ke re'welo loko'pani. Ensuite il l'emporta pour le montrer à la soeur.
237. Yewi'chaja riphichakata pají a'waje e rito'chiyata riká paijí ja'pejé. Arrivé devant la maloca, il l'attacha sous un arbre fruitier.
238. Kaja ikaja ra'pichakata. Iphichari riñakare chojé. Puis il entra chez lui.
239. E kaja rumicha rijló : Elle lui dit :  
– Na pila'a Yewaniko ? – Qu'est-ce que tu fais, Yewaniko ?
240. – Unka na kalé nula'a. Mapeja numalá'taka nokó. – Rien. Je m'amuse.
241. Ilé pimakare nakú nojló : “Unká na kalé patakare no'wé.” Apala pe'wé ka'jñá nupachiya. Tu me disais que personne ne pouvait attraper ton frère, mais je crois bien que c'est lui que j'ai eu.
242. Pa'pachiya riká. Amène le.
243. – Jaí ! ke rumichaka. Meke kamu'ji wani pipura'ko ! – Oh ! Comment peux-tu avoir des paroles aussi misérables !
244. Unká me ka'laje kalé mapejari ta pata Ce n'est pas un minable comme toi qui va

<sup>6</sup> **Chi'ru'** (Yuc.). *Arendajo mochilero* (Esp. ver.). *Cacicus celus*.

- no'wé ! ke rumichaka. l'attraper !
245. – Ñake iká. – Bon.
246. Na ta ka'jné nupachiya ? Pamichakajla riká. C'est quoi que j'ai attrapé alors ? Va voir.
247. E ru'jicha yáka'jo. Amichari ritami tara'ko "tara'a". Elle alla voir. Il était accroupi.
248. Yewaniko, na ta paja pipa'chiya ? Majáko'pa ta, pa'yú pakolare chu kuwá'akota ! Yewaniko, qu'est-ce que tu as ramené ? Sûrement l'un de ces urubus<sup>7</sup> qui dort replié dans un coin de la maloca de mon père !
249. Iká ta pipachiya iká pimá nakú pe'wé ka nupachiya. Et tu dis que c'est mon frère que tu as attrapé !
250. Eja rocho'cho ruka'kaloje rika wichá a'jné ño'jó. Très vite, elle le balança au loin.
251. Wajé ruki'chakajla riká. E'iyá ripui'cho rujwa'té. Mais à peine l'eut-elle jeté qu'il lui parla.
252. – Jaí ! ke. Aa ! Na la'ri ka'ri nuká. Unká ina'ukelaru ta ! ke rimichaka. – Ah ! Pourquoi me jettes-tu ainsi espèce d'idiote !
253. Apala pa'yú wakara'ka piká, unká ina'ukelari ta loko'pani pi'makaloje rijwa'té riwojitakaloje weká penaje. Papa t'a envoyé vivre avec cet abruti pour qu'il nous nourrisse.
254. E'iyonaje unká ina'ukelari ta kato nakú íkija wani ! Mais il a osé se jouer de moi !
255. Piwicho'o nuká kiñaja ! Détache-moi en vitesse !
256. Pipuraka'lo ta pacha pura'ko nunaku pimákaje ta wa'té penaje kátajo nunakú. C'est à cause de tes paroles qu'il m'a offensé.
257. E iyatano ruká. Elle en pleura.
258. E kaja ruwicho'cha ripapi rinakiya. Elle le libéra de ses liens.
259. E rimicha : Il dit :
- Ke jo'o iká. Ñake numá pijló : Me'teni eko pala Yewanikojlo. – Bon. Voilà ce que je te demande : Salue Yewaniko de ma part.
260. A'achatarí ka'jné riwe'pila richi'na puraka'lo ja'pejé ka'jné rila'a ramákaje nuká ! Il doit avoir du pouvoir, connaître les paroles de ses ancêtres pour se moquer<sup>8</sup> de moi ainsi !
261. Ilé kajno nuká, apakala rijwa'té pura'jo, wata'akaloje pheñawila puraka'lo rijwa'té wamakaloje na aú ka wachataka pekowa'ka. Dans trois jours, je viendrai le défier à propos des paroles des ancêtres. Ainsi, nous verrons bien avec lesquelles nous allons nous affronter.
262. Riká ka'jné nójeri nuká, nuká ka'jné nójeri riká. L'un de nous deux tuera l'autre.
263. Pala ke rila'o nupé. Eko rila'a iyama ichila ipatú, pajluwaja ichila lukují lichipá kajena. Qu'il soit se tenir prêt à m'attendre : qu'il prépare deux pots de coca, une tabatière pleine de tabac à priser et un cigare rituel.
264. Ñake kaja nula'jika rijló no'kaloje rijló ñakeje wake'e. Je préparerai la même chose de mon côté.
265. Pala rila're nupé maare iwakajeko Qu'il soit fin prêt pour parler ce jour-là.

<sup>7</sup> **Majáko'pa, majaráko'pa** (Yuc.). *Chulo, gallinazo* (Esp. Ver.). *Coragyps atratus*.

<sup>8</sup> **Iná amákaje la'kana** (Yuc.). Se moquer, maltraiter, humilier.

- wapura'o pala.
266. Kai kaja ripi'chako yenoje. Et il s'envola.  
267. E ripechu yuicho marí te'ri nakú. Mais son esprit resta sur cette terre.  
268. Wayú riká Machijneru Il devint le Vautour Sans Plume.  
269. Ulawina chuwa riká, Ina'uke taja'ka e kale rácho'o. Ina'uke tami ajñáje. Il ne sort de son terrier que lorsque quelqu'un meurt pour aller manger son cadavre.  
270. Eya mapeja unká rácho'lo. Sinon il ne sort pas.  
271. Kai kaja re'welo pi'cho ruñakare chojé, kaja ruyui'cho. C'est alors que sa soeur rentra chez elle, furieuse.  
272. E Yewaniko kemicha : Yewaniko lui dit :  
– Yúka'a ? E papa'chiyaka kele pe'wé kajrú piphakare ja'pí, pimakare nakú unká na kalé patari no'wé newaka ? – Alors ? L'as-tu ramené le frère que tu admires tant, l'insaisissable chef ?  
273. – Jaí ! ke rumichaka. Aa ! Yewaniko ! – Oh ! Yewaniko !  
274. Na la'ri patari no'wé íkija wani ! Comment as-tu osé attraper mon frère !  
275. Pala pa'yú kemaka nojló pi'má kele unká ina'ukelari ta wa'té. Unká rimala : "Ila're ramakaje weká riwojitakaloje weká !" ke rimaka i'maka. Mon père m'avait demandé de vivre avec un rustre, non de nous humilier pour qu'il nous nourrisse !  
276. Unka pikatakaloje penaje kalé no'wé nakú ! Ce n'était pas pour que tu offenses mon frère !  
277. E kajrú roki'chaka riká ta. Elle le disputa beaucoup.  
278. – Ke jo'o iká. Eta pimá : "Unká na kalé patalare ilé no'wé" kajrú piphakare ja'pí ! – Certes, mais tu disais que personne ne pouvais l'attraper, et tu étais tellement fière de lui !  
279. Pa nupachiya riká nomakaloje mekeka pe'wé jimare cha nujña'kaloje nojluwa rimarecha penaje. Alors tu vois, je l'ai eu ! Et j'ai vu ce que je pouvais faire d'une telle magnificence !  
280. – Ke jo'o iká, Yewaniko. – Bien, Yewaniko.  
281. Marí ke no'wé newaka kemichaka pinakú. Mon frère a laissé un message pour toi.  
282. 'Na la'ari patari nuká, chatari ka'jné riwe'pika richi'na puráka'lo ja'pejé ka'jné rila'a ramakaje nuká. 'Celui qui m'a attrapé doit bien connaître les paroles de ses ancêtres pour m'infliger une telle offense  
283. Ñake riwatare nuká, apakala rila'are ipatú nupé iyama ichila, lu'kuji pajluwa ichila, lichipá kajena. Qu'il m'attende dans trois jours avec deux pots de coca, une tabatière remplie et un cigare rituel.  
284. Kechani rila'o patá nupé rae riya'ro ejechami riwatare nuká pe'iyó pají watá'rikaloje pekowaka waijla na aú ka wachá'ata pekowaka. Qu'il soit fin prêt à m'attendre au milieu de la maloca pour notre duel et nous verrons avec quoi gagnera le vainqueur.  
285. Nuká ka'jné nójeri riká. Riká ka'jné nójeri nuká.' Ce sera lui ou moi.'  
286. Maí ke rimichaka pinakú Yewaniko. Tel est le défi qu'il te pose, Yewaniko.  
287. – Jaí ! ke rimichaka. Ke jo'o iká palapa i'jnari majó ! – Ah c'est comme ça ! Eh bien qu'il vienne !  
288. Kele rimakare nakú rejénowaja iná we'pika wachi'na pura'kalo kele rimá Ce dont il parle, les paroles de nos ancêtres, nous en savons autant !

- nakú !
289. Eko nuwata riká riwakaje waijlá na aú ka wacha'taka pekowaka !
290. – Meke kamu'ji waní pila'jlaka Yewaniko !
291. Aú kajé kele no'wé. Unká na aú kalé piyá'takare.
292. – Ñaké paja numá.
293. Ejechami rili'chaka ipatú, lukují, lichipá kajena.
294. E ri'jicha rilajowa, kera'jmá kajena.
295. E kaja nephicha rená wakaje.
296. E lapiyami rumicha rijló :  
– Yewaniko, chuwa ta pika'a jewa.
297. Pila'o pata chúwaja no'wé.
298. E kaja rili'chako pata.
299. Ra'cha putenaji piyukeja rili'chakota pala.
300. Ejechami kaja riwachiyaka riká pe'iyó pají riya'icho eta'pá chu.
301. E ripechu i'micha :  
“mekechani ka'jné riká waicha ?”
302. E kaja lapiyami pu'jini me'chiyari kaja pala.
303. Ñaké kele wayú kamare rika pachiyari i'michaka.
304. Ewá majó cha'ka.
305. Kaa waja pheru rikamare pachiyaka pají chojé.
306. E'iyowá ke ramichaka riká waicha.
307. Ina'ukite e kajruni jimareni. Kaja rikamare ya'icho pají chojé
308. Jímareni wa'tó ke Yewaniko yuichako sari ra'pejé pu'wareni.
309. Kaja lu'chi ke rijimá i'michaka.
310. Ika penaje rajaláki'chaka
311. – Yewaniko, marí keja chi piká maare ?
312. – A'a.
313. Majó nu'jicha. Aa. íki'ja waní pikulatako nunaku.
314. Chá'tai ka'jné piwe'pika pichi'na puraka'lo ja'peje ka'jné pila'kare pamá kaje nuká.
315. – Jaí ! ke Yewaniko kemichaka. Maí keja nuwataka pikó
316. Ejenowaja iná we'pikare wachi'na puraka'lo kele pimá nakú.
- Alors je l'attendrai ce jour là pour voir avec quoi nous nous affronterons !
- Quel pauvre idiot tu fais, Yewaniko !
- Mon frère, ce n'est pas n'importe qui. Tu n'as vraiment pas de quoi rivaliser.
- C'est bien ce que je compte vérifier.
- Et il prépara de la coca, du tabac à priser et un cigare rituel.
- Il prépara ses ornements, ses peintures corporelles, etc.
- Arriva le jour tant attendu.
- Elle lui dit :
- Yewaniko, c'est le moment de te mettre de l'ocre sur le visage.
- Peints-toi bien pour recevoir mon frère.
- Alors il se fit de belles décorations.
- Il se mit une belle parure de plumes.
- Et il l'attendit sur son siège au milieu de la maloca.
- Il pensa :
- « Quand va-t-il arriver ? »
- Dès le matin, la journée s'était montrée très dégagée.
- Mais cette fois, c'était la lumière du vautour qui éclairait.
- Elle se rapprochait.
- Sa lumière finit par entrer dans la maloca.
- Et il le vit arriver.
- C'était un homme immense, sa splendeur illumina tout l'intérieur de la maloca.
- A côté d'une telle splendeur, Yewaniko avait l'air vilain et sale.
- Il faisait vraiment pale figure.
- Il le salua.
- Yewaniko, c'est ainsi que tu es ?
- Oui.
- Tu m'as cherché. Alors je suis venu.
- Tu dois être imbattable sur les paroles de tes ancêtres, pour te permettre une telle offense.
- Ah ! Mais c'est bien pour ça que je t'attends ! s'écria Yewaniko
- A propos des paroles de nos ancêtres, nous sommes à égalité.

317. – Yee ! ke rimichaka. Meke kamu'juni waní pila'jlaka me'tenika wata'ko !  
318. Kaja ikaja riyá'chiyaka rijló eta'pá.  
319. Ika penaje ta Yewaniko a'chá rijló ipatú, lukují, lichipá kajena.  
320. E kaja Wayú Chi'narikana a'chá rijló ipatú. Kaja napiyáichako.  
321. E kaja kele ipatú Wayú Chi'naikana a'chaje, kaja lejñakeja ri'michaka.  
322. Unká na kalé ajichaijla riká.  
323. E kaja rimicha rijló :  
– Chuwa Yewaniko. Meke ipatú yuiko pijló i'maka ?  
324. Chuwa pi'má nojló ñakeji yukuna.  
325. – Ñaké iká. Marí ke nojló ipatú maná yuiko.  
326. E ri'micha riyukuná a'jné riñapachiyata riyukuna i'makana.  
327. – Ñake iká, ke Wayú Chi'naikana kemichaka. Unká meke i'malá. Palani rikó.  
328. E Wayú Chi'naikana ta kemicha :  
– Maí ke nojló ipatú maná yuiko.  
329. E ri'micháta riyukuna a'jné ritajnachiyá riyukuna.  
330. E kaja rimicha piño rijló :  
Meke lukují maná yuiko pijló ?  
331. Maí ke rimicha.  
332. E rimicha riyukuna a'jné riñapachiyá riká ejena.  
333. E kaja Wayú Chi'narikana kemicha :  
– Maí ke nojló lukují maná yuiko.  
334. E rimicha riyukuna a'jné ritajnáchiyá riyukuna ejena.  
335. E kaja rimicha rijló :  
Meke pijló lichipá mana yuiko ?  
336. E Yewaniko kemicha :  
– Maí ke lichipa maná yuiko nojló.  
337. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnachiyá piyuke rimaná rijló.  
338. E Wayú Chi'naikana kemicha :
- Ah oui ! Eh bien, mon pauvre, c'est ce que nous allons voir !  
Et Yewaniko lui tendit un siège pour s'asseoir.  
Puis il lui offrit de la coca, du tabac à priser et le cigare rituel.  
A son tour, l'Ancêtre Vautour Pape lui tendit sa coca en échange.  
Mais cette coca, le Vautour l'avait ensorcelée.  
Personne ne pouvait la mâcher [sans encombre].  
Il lui dit :  
– Maintenant, Yewaniko. Comment as-tu hérité de cette coca ?  
Dis-moi les paroles à propos de cette chose.  
– Bien. Alors voilà comment les incantations de la coca sont restées, selon moi.  
Et il débita toutes les paroles jusqu'à la fin.  
– Bon, ça va. Rien à dire, dit l'Ancêtre Vautour.  
Et ce dernier lui dit :  
– Voilà comment elle est restée selon moi.  
Et il dit tout jusqu'à la fin.  
Il lui dit ensuite :  
– Comment as-tu hérité de ce tabac à inhaler ?  
Ainsi, dit-il.  
Et il débita toutes les paroles jusqu'à la fin.  
Alors l'Ancêtre Vautour lui dit :  
– Voilà comment ce tabac est resté selon moi.  
Et il dit tout jusqu'à la fin.  
Il lui dit ensuite :  
– Comment as-tu hérité de ce cigare rituel ?  
Yewaniko dit alors :  
– Voilà comment sont pour moi les incantations de ce cigare.  
Et il débita tout jusqu'à ce qu'il eut terminé l'incantation.  
L'Ancêtre Vautour dit aussi :

- Maí ke nojló lichipá maná yuiko.  
339. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnachiya riyukuna i'makana piyuke. – Voilà comment sont les incantations. Et termina tout également.
340. E rimicha piño Yewanikojlo :  
– Meke pilawicho'cha jeita ajma'ákare ? Il dit ensuite à Yewaniko :  
– Comment soignes-tu les morsures de tarentule ?
341. E Yewaniko kemicha :  
– Maí ke. Yewaniko dit alors :  
– Comme ça ...
342. E rimichá riyukuna piyuke. Et il lui débita tout.
343. – Maí ke nulawicho'cha jeíta ajma'ákare. – Voilà comment je les soigne.
344. Ñake iká Yewaniko. – Bien, Yewaniko.
345. Maí ke nu'jné pechú nakú jeita lawicho'jona. [Quant-à-moi] voilà par où va mon esprit pour soigner les morsures de tarentule.
346. E ri'michata piño riyukuna a'jné ritajnachiya piyuke riyukuna i'makana. A son tour, il lui dit toutes les paroles.
347. E rimicha piño rijló :  
– Meke pipechu nakú a'kuru ajma'ákare lawicho'jona. Il lui dit ensuite :  
– Comment penses-tu la cure de la morsure de scolopendre ?
348. E rimicha :  
– Maí ke nupechu nakú riká. Et il dit :  
– Voilà comment je la pense.
349. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnachiya riyukuna i'makana. Il débita tout jusqu'à la fin.
350. – Maí ke nupechu nakú a'kuru ajma'kare lawicho'jona. – Et voilà.
351. – Ñake iká Yewaniko. Maí ke nuká pechu nakú riká. – Bien, Yewaniko. Alors voilà comment, moi, je la pense.
352. E rimicha riyukuna a'jné ritajnachiya piyukeja riyukuna i'maka. Et il termina à son tour.
353. E rimicha piño rijló :  
– Yewaniko, meke pipechu nakú ipijí i'arakare lawicho'okana. Il lui dit ensuite :  
– Yewaniko, comment penses-tu la cure de la piqûre du scorpion ?
354. E rimicha :  
– Maí ke nupechu nakú riká. L'homme répondit :  
– Voici comment va ma pensée...
355. Ri'micha riyukuna a'jné ritajnachiya riyukuna piyuke mekeka ripechu nakú i'michaka. Et il dit tout ce qu'il savait à ce propos.
356. E Wayú Chi'naikana kemicha :  
357. – Maí ke nuká pechu nakú ipijí lawicho'okana. L'Ancêtre Vautour dit alors :  
– Voici comment je la pense, moi,...
358. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnachiyaka riyukuna ejena. Et il termina.
359. E rimicha piño rijló :  
– Yewaniko, meke pila'ka yuwana nakiya ipajona. Il lui demanda ensuite :  
– Comment fais-tu le lavement du nouveau-né ?
360. – Maí ke nupechu nakú riká. – Voilà ce que je sais...
361. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnachiyaka ejena. Et il dit tout jusqu'à la fin.
362. E Wayú Chi'naikana kemicha :  
Ensuite l'Ancêtre Vautour dit :

- Maí ke nupechu nakú riká.  
363. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnáchiyaka ejena. – Quant-à-moi voilà...  
Il termina à son tour.
364. E rimicha piño rijló :  
– Meke pila'ká yuwaná waje moto'kaño nakoje lana ?  
Il lui dit ensuite :  
– Comment prépares-tu la peinture végétale du nourrisson ?
365. – Maí ke nula'ká riká.  
– Comme ça...  
366. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnáchiya iká ejena  
Et il termina.
367. E Wayú kemicha :  
– Maí ke nuká pechu nakú riyuriko.  
Le Vautour dit alors :  
– Voilà par où va ma pensée,...  
368. E ñakeja kaja ri'michaka riyukuna.  
Et il lui dit la même chose.  
369. E rimicha piño rijló :  
Yewaniko, meke pila'ka keráko'pejlo chu'chú.  
Il lui demanda ensuite :  
– Que fais-tu du lait pour le bébé ?
370. – Maí ke nula'ká chu'chú.  
– Voilà ce que je fais ...  
371. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnáchiya riyukuna i'makana.  
Et il dit tout jusqu'à la fin.
372. E Wayú Chi'naikana kemicha :  
– Maí ke nuká pechú nakú riká.  
Ensuite l'Ancêtre Vautour dit :  
– Voilà par où va ma pensée...  
373. Ñakeja kaja ri'michaka riyukuna a'jné ritajnáchiyaka ejena.  
Il termina à son tour.
374. E rimichá piño :  
– Yewaniko, meke pila'ká kerako'pajlo jamaká ?  
Il lui dit ensuite :  
– Et pour le hamac du bébé ?<sup>9</sup>
375. – Maí ke nula'ká riká.  
– C'est ainsi...  
376. E ri'michata riyukuna a'jné ritajnachiyaka riká ejena.  
Et il termina.
377. E Wayú Chi'naikana i'micha riyukuna.  
Ñakeja kaja a'jné ritajnachiyaka riká ejena.  
Le Vautour dit aussi les paroles. Et de même, il arriva au bout.
378. E Wayú Chi'naikana kemicha piño rijló :  
– Meke pila'ká jepé waje moto'kañojlo ?  
Il lui dit :  
– Comment traites-tu le bois de torche pour les nouveaux-nés ?
379. – Maí ke nupechu nakú riká.  
– Selon moi, voilà...  
380. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnachiyaka ejena.  
Il débita toutes les paroles.
381. E Wayú Chi'naikana kemicha :  
– Maí ke nuká pechu nakú rika.  
Le Vautour dit à son tour :  
– Et pour moi, c'est ainsi...  
382. E ri'micha riyukuna ñakeja kaja piño.  
Il les redit, de même.  
383. E rimicha piño :  
Yewaniko, meke pila'ka kera ?  
Il dit encore :  
– Yewaniko, comment traites-tu le sevrage du nourrisson.<sup>10</sup>

<sup>9</sup> Tout ce qui est censé pouvoir agresser le bébé d'une manière ou d'une autre se doit d'être traité chamaniquement. Ainsi, le hamac dans lequel est allongé le petit pourrait irriter sa peau, ou lui infliger de l'inconfort. Comme beaucoup d'autres effets pathogènes, ceux-ci sont reliés à une intention agressive de la chose qu'il s'agit de réduire par des paroles magiques. De même, pour le lait maternel, les écorces de bois de torche, etc.

384. – Maí ke nula'ka riká. – Eh bien voilà...
385. Ri'micha riyukuna a'jné ritajnáchiyaka ejena. Et il finit.
386. E Wayú Chi'naikana kemicha :  
– Maí ke nuká pechú nakú riká. Le Vautour dit aussi les paroles.  
– Je les dis comme ça...
387. E ri'micha ñakeja kaja riyukuna mekeka ripechu nakú i'michaka. Il les raconta exactement comme il les avait mémorisées.
388. Maarejechami kaja najú'chaka. Et la nuit tomba.
389. Ñake rapho'chaka riká lukují aú. Il lui souffla le tabac à priser dans les narines.
390. E riphicha rikakú. Et il lui offrit la coca.
391. E kaja rimicha rijló :  
– Yewaniko, meke pila'ka jiwi Puis il dit :  
yuwanajlo ? – Comment traites-tu le sel végétal pour le nourrisson ?<sup>11</sup>
392. Maí ke nula'ká jiwi. Voilà ce que je fais avec le sel...
393. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnachiyaka ejena. Il termina.
394. E Wayú Chi'naikana kemicha :  
– Maí ke nuká la'ká jiwi. Et le Vautour dit :  
– Et moi, voilà comment je le traites...
395. Ñakeja kaja ri'michaka riyukuna. Il répéta les mêmes paroles.
396. E rimicha piño :  
– Yewaniko, meke pila'ka itake'wauna maná ? Ensuite il dit :  
– Yewaniko, comment traites-tu la première menstruation des jeunes filles ?
397. – Marí ke nula'ka riká. – Voilà comment je la traite...
398. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnachiyá riká. Et il termina.
399. E Wayú Chi'naikana i'micha rile'jé yukuna ñakeja kaja piño. Le Vautour dit également ses propres paroles.
400. – Meke pikajwataka neká riyami ? – Et après cela que dis-tu pour leur diète ?
401. – Maí ke nukajwataka neká riyami. – Voilà ce que je dis pour elles ensuite...
402. Ri'micha riyukuna ñakeja kaja piño. A nouveau, il dit les paroles comme elles étaient.
403. E Wayú Chi'naikana i'micha rile'jé yukuna ñakeja kaja piño. Puis le Vautour dit encore les siennes de la même manière.
404. E rimicha :  
– Yewaniko, meke pipechu nakú pají maná ? Et il dit : – Yewaniko, selon toi, c'est comment l'incantation d'une maloca ?
405. – Maí ke nupechú nakú pají mana. – Pour une maloca, je pense qu'elle est comme ça...
406. E rimicha riyukuna a'jné riñapachiyá riká ejena. Il dit tout jusqu'à la fin.
407. E Wayú Chi'naikana kemicha :  
– Maí ke nuká pechu nakú riká. Le Vautour dit aussi :  
– Moi, je la pense comme ça...
408. E ri'micha riyukuna ñakeja kaja piño. Et il termina également.
409. – Meke pipa'taka ñakeji yerukure ? – Comment renvoies-tu la malédiction

<sup>10</sup> **Kera** (Yuc.). Rite de sevrage. Généralement, on fait absorber au bébé une crevette.

<sup>11</sup> **Jiwi** (Yuc.) Sel végétal. Il est utilisé lors du baptême de l'enfant. On lui fait manger la première viande animale bouillie avec ce sel.

410. – Maí ke nupa'taka ñakeji. d'une maloca ?  
– Voilà comment je lui renvoie...  
411. E ri'micha riyukuna a'jñá riñapachiya Et il termina.  
rika ejena.  
412. E Wayú chi'naikana i'micha riyukuna Le Vautour dit aussi les paroles comme  
ñakeja kaja piño. elles étaient.  
413. E rimicha piño rijló : Puis il lui dit encore :  
– Meke piwe'piká pají chojé ? – Comment pressent-tu l'avenir dans une  
maloca ?<sup>12</sup>  
414. Maí ke nuwe'pí riká. Voilà comment je peux savoir...  
415. E ri'micha riyukuna a'jñá ritajnachiyaka Et il dit toutes les paroles.  
riká ejena.  
416. E Wayú Chi'naikana kemicha : Le Vautour dit :  
– Maí ke nuká pechú nakú riká. – Selon moi, voilà...  
417. Ñakeja kaja ri'michaka riyukuna. Il les dit également.  
418. E rimicha Yewaniko : Il dit à Yewaniko :  
– Meke pipechu nakú jeí lawicho'jona ? – Que sais-tu des soins des [morsures de]  
serpents ?  
419. – Maí ke nupechu nakú riká. – Voilà ce que je sais...  
420. Ri'micha riyukuna a'jñá riñapachiya Il dit les paroles jusqu'à la fin.  
riyukuna i'makana ejena.  
421. E Wayú Chi'naikana kemicha : Le Vautour dit à son tour :  
– Maí ke nuká pechu nakú riká. – Je les sais ainsi...  
422. E rimicha riyukuna ñakeja kaja piño. Et termina également.  
423. E rimicha piño rijló : Puis il lui dit :  
– Yewaniko, mekele le'jé jeama yuiro – Yewaniko, peux-tu énumérer toutes les  
pipechu nakú ? différentes sortes de serpents ?  
424. – Maí ke nupechu nakú riká. – Je pense que c'est ainsi...  
425. E ri'micha riyukuna a'jñá ritajnáchíya Et il raconta tout.  
piyuke riká ejena.  
426. E Wayú Chi'naikana kemicha : Le Vautour dit :  
– Maí ke nuká pechu nakú riká. – Moi, je les pense ainsi...  
427. E ri'micha riyukuna a'jñá ritajnachiyaka Et il termina.  
ejena.  
428. E Wayú Chi'naikana yaka'icho richaje. Puis il le regarda.  
429. Kaja chaYewaniko jai'chako. Yewaniko était déjà fatigué.  
430. Amichari maúke'cho ke ritami Son corps paraissait comme soul.  
ya'ichako.  
431. E rimicha rijló : Il lui dit :  
– Yewaniko, unká jo'o waní ta wape ke – Yewaniko, nous sommes encore loin  
rimichaka rijló. d'avoir fini.  
432. E rimicha rijló : Il lui dit :  
– Yewaniko, meke pila'ka chi'naikana – Comment prépares-tu le Yurupari ?  
maná ?  
433. – Maí ke nula'ka chi'naikana maná. – Voilà comment je fais l'incantation...  
434. E rimicha rijló riyukuna a'jñá Et il termina.

<sup>12</sup> **We'pikaje pají choje** (Yuc.). Ressentir l'avenir dans une maloca. Faire de la divination grâce à la maloca. Du verbe *we'pikaje* : penser ressentir.

- ritajnachiyaka riká ejena.
435. E Wayú Chi'naikana kemicha :  
– Maí ke nuká pechu nakú riká. Puis le Vautour dit :  
– Voici selon moi...
436. E ri'micha riyukuna ñakeja kaja piño. Et il termina également.
437. E ri'micha piño rijló :  
– Yewaniko, meke pila'ka lana waímana nakoje ? Puis il lui dit encore :  
– Yewaniko, comment traites-tu la teinture de genipa pour les novices ?
438. – Maí ke nula'ka lana waímana nakoje. – Voilà comment je la traite...
439. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnachiyá riká ejena. Et il dit toutes les paroles.
440. – Palani Yewaniko. – C'est bien Yewaniko.
441. E ri'micha piño ríle'jé yukuna ñakeja kaja. Il débita les siennes également.
442. E rimicha :  
– Yewaniko, meke pipechu nakú kalaupemi maná ? Puis il dit :  
– Yewaniko, que sais-tu des soins contre la nausée ?
443. Maí ke nupechu nakú riká. Voilà ce que je sais...
444. E ri'micha riyukuna, ají ke ritajnáchiya riká ejena. Et il dit tout.
445. E Wayú Chi'naikana kemicha :  
– Maí ke nupechu nakú riká. Le Vautour dit alors :  
– Selon moi, voilà...
446. E rimicha riyukuna ñakeja kaja piño. Et termina également.
447. Ejechami Wayú Chi'naikana keño'cha ríleñakana, rikapichakaloje penaje riká. Là, il commença à l'ensorceler pour le tuer.
448. E kaja rimicha piño :  
– Yewaniko, meke pipechu naku irawana lawicho'kana ? Puis il dit encore :  
– Yewaniko, que sais-tu contre l'hémorragie ?
449. E ri'micha riyukuna a'jné ritajnáchiya riká ejena. Et il dit toutes les paroles.
450. Maarejehami kaja unká Yewaniko ña'alacha panaku riká. Mais là, il n'en pouvait plus.
451. Mapeja ra'achako umano ritami ja'achako tapú nakú. Il tombait de sommeil.
452. E rimichata :  
– Jaí ! ke. Yewaniko ! Il lui dit :  
– Eh bien alors ! Yewaniko !
453. – Na la'ari kamataro ? – Tu dors ?
454. Unká jo'o waní ta wapé pijwa'té, Yewaniko, ke rimichaka. Nous n'avons vraiment pas terminé !
455. Ejechami unká wani riña'lacha panaku. Il ne tenait plus.
456. Kaja maka'ni ritaja'chiyako ejechami. Il était au bord de l'effondrement.
457. Ñake Wayú chi'naikana i'michaka kaja kute ke rijlú i'michaka. Quant au Vautour, il restait très attentif, les yeux brillants.
458. Unká meke rila'cho. Kaja ramuicha kaja ejechami. Il n'avait rien. Il n'en était que plus alerte.
459. E rimicha :  
– Yewaniko, meke pipechu naku che'rá mana ? Il dit :  
– Yewaniko, comment traites-tu l'ulcère phagédénique ?<sup>13</sup>

<sup>13</sup> **Che'rá** (Yuc.). *Lora* (Esp. ver.). Ulcère phagédénique tropical.

460. – Maí ke nupechu nakú riká. – Je le pense ainsi...
461. E rimicha riyukuna a'jné ritajnáchiya riká. Et il termina.
462. E Wayú Chi'naikana kemicha :  
Maí ke nuká pechu nakú riká. Le Vautour dit :  
– Selon moi, voilà ...
463. E ñakeja kaja rimicha riyukuna. Et il termina également.
464. Maarejechami ritajnachiya piyukeja lawichú i'michaka. Là, Yewaniko avait terminé tous les soins qu'il savait.
465. E kaja rimicha :  
– Yewaniko, meke pipechu naku newataka ina'uké chaya ? Alors le Vautour ajouta :  
– Yewaniko, comment traites-tu une personne que l'on a empoisonnée ?
466. Aú unká rajipalacha. L'autre ne répondait pas.
467. Kaja maúke'cha ke ritami chá'ichako. Comme drogué, il n'était pas bien du tout.
468. Kaja eja'waja chipuichaka rijló chipú. La tête (le monde) lui tournait.
469. E rimicha :  
– Meke pilawicho'ka ina'uké na'karejlo chaya ? Et il dit  
– Mais comment peux-tu traiter un empoisonnement ?
470. Unká nuwe'pika riká, ke rimichaka. Moi, je ne sais pas.
471. Ñake iká. Kaja unká piwe'pila riká, unká nu'malaje pijló riyukuna ! D'accord. Mais si tu ne sais pas, ce n'est pas moi qui vais te le dire !
472. E rimicha piño rijló :  
– Yewaniko, meke pipechu nakú jarapú maná ? Il lui dit ensuite :  
– Yewaniko, comment traite-t-on la rougeole ?
473. – Unká kaja nuwe'pila, ke rimichaka. – Je ne sais pas non plus.
474. – Ñake iká. Kaja unká piwe'pila riká. Unká nu'malaje pijló riyukuna ! – Alors comme ça, tu ne sais pas ! Eh bien je ne te le dirais pas non plus !
475. – Meke pipechu nakú kuna nakú ina'uké taja'ka ?  
Meke pilawicho'oka neká ? – Selon toi, comment traite-t-on quelqu'un qui est mort de *barbasco* ? Comment le soigner ?
476. – Unká nuwe'pila, ke rimichaka. – Aucune idée.
477. Jaí ! ke rimichaka. Ke jo'o riká ilé ke pechuri chi piká, Yewaniko kemari rejenowaja iná we'pika wachi'na pura'kalo ! Ha ! Alors c'est cela ton savoir ? Toi qui disais que l'on en savait autant à propos des paroles de nos ancêtres !
478. Pa, unká nomala piphaka noloko'pala ! Tu vois, tu n'arrives pas à me suivre !
479. Unká jo'o waní wapé pijwa'té ! Et nous sommes encore loin de la fin !
480. Unká meke Yewaniko kemalacha. Mapeja rijlú moko'chaka richaje. Yewaniko n'avait plus rien à dire. Il le regardait bêtement.
481. Meke wani ta ri'majika kaja ya richá'chiya ta riká ? Mais que pouvait-il dire, si l'autre avait déjà gagné ?
482. E rimicha piño :  
– Yewaniko, meke pilawicho'ka yenuya ja'ko patuala ? Le Vautour lui demanda encore :  
– Yewaniko, comment soigne-t-on ceux qui sont mort d'une chute ?
483. Meke pi'makapoka neká ? Comment les fais-tu revivre ?
484. – Unká nuwe'pila riká. – Je ne sais pas.
485. Kaja unká piwe'pila, unká kaja nu'malaje ñakeji yukuna. Si tu ne sais pas, je ne te le dirai pas.

486. E rimicha :  
– Yewaniko, meke pilawicho'ka  
junapejé ja'koño.
487. Meke pi'makapoka neká ?
488. – Unká nuwe'pila riká.
489. – Jaí ! ke Meke chaú wani pila'ka,  
Yewaniko !
490. Aa ! Ilé ke pechuri chi piká kemari  
rejeno waja imá we'pika iná chi'na  
puraka'lo pimaká !
491. Pamá unká nomalá piphaka  
nolokó'pala !
492. Mapeja pi'má, Yewaniko, rejénowaja  
iná we'pika chu pheñawilana pura'kalo  
palani iná i'makaloje rejenowaja ñákeji  
yukuna.
493. E kaja najme'chiya piño kaja ripechumi  
ri'michaka maawá ke ripechu i'micha  
wa'tó ke.
494. Unká rajipala'cha rijló.
495. Umano ra'chako ra'pejé.
496. Ñake kele Wayú Chi'naikana i'michaka.  
Unká meke la'chó ramuichakaja wa'to  
ke kaja rikamare ya'ichako pají chojé.
497. Ñaké Yewaniko ya'ichako rawa'á.
498. Kaja jari ñaní, kaja uwareni.
499. Kaja riwajlé yupi'chako.
500. Unká meke la'je jácho'lacho.
501. Kaja ñepo'chiyako, unká me la'je  
ritara'lacho.
502. Maayá kaja kalaupemi ja'ocho  
Yewaniko nakú “Kan kan”.
503. “Uma” ritami. Kaja ikaja ritajichaka.
504. – Jaí ! ke rimichaka. E pamaká chuwa  
Yewaniko ? Pamá, unká nomalá  
piphako noloko'pala !
505. E kaja rimichaka re'welojlo :  
– Chuwa wapa'cho. Unká na wa'té  
piyoro maare.
506. Kaja ikaja ripachiyaka re'welo je'chú  
chojé.
507. Iká penajemi neká yuriño Wayú  
Chi'naikana penaje.
508. Maí kaje aú unká wajló kele lawichú  
palá nojé yuilo i'maká,
509. Kajaya unká Yewaniko we'pila ri'maka.  
Kele kaja tajákaño apótakana, kuna nakú  
tajákaño.
510. Eyá Yewaniko i'makela riyukuna ekaja
- Il dit encore :  
– Yewaniko, comment soigne-t-on les  
noyés ?  
Comment les ramener à la vie ?  
– Je n'en sais rien.  
– Oh ! Quel dommage, Yewaniko !
- Alors comme ça tu disais que l'on en  
savait autant sur les paroles de nos  
ancêtres !  
Tu vois bien que tu ne me suis pas !
- Tu n'es qu'un incapable, Yewaniko. Tu  
parlais sans savoir.
- Quand le soleil se leva à nouveau, il n'était  
presque plus conscient.
- Il ne répondait plus.  
Il lui tombait dessus.  
Tandis que l'Ancêtre Vautour, lui, était au  
meilleur de sa forme et illuminait  
l'intérieur de la maloca.  
Yewaniko était assis près de lui.  
Epuisé, sale et laid.  
Sa colonne vertébrale restait pliée en deux.  
Il ne pouvait même plus se lever.  
Des crampes l'empêchaient de se redresser.
- Il fut alors saisi d'une attaque et  
s'effondra.  
Il était mort.  
– Ha ! Alors maintenant Yewaniko, tu  
vois ? Tu ne me suis pas !
- Et il dit à sa soeur :  
– Rentrons maintenant. Il n'y a plus  
personne avec qui tu peux rester ici.  
Ainsi emmena-t-il sa soeur dans le ciel.
- Et c'est ainsi qu'ils restèrent en tant que  
divinités vautours.  
Voilà pourquoi nous n'avons pas hérité du  
meilleur chamanisme.  
C'est parce que Yewaniko ne savait pas  
réveiller les morts tels que ceux qui se sont  
empoisonnés avec du *barbasco*.  
S'il avait su à ce propos, le Vautour lui

Wayú Chi'naikana i'majlá riyukuna e  
kaja riyorojla wajló.  
511. Maarejena Yewaniko yukuna tajnó.

aurait révélé les paroles et nous en aurions  
hérité.  
Ici se termine l'histoire de Yewaniko.